Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS POUR JUILLET 1967

Ces dernières semaines ont été marquées par un temps généralement maussade et une température anormalement basse pour la saison. Il est rare en effet de voir à la mi-juin plusieurs cols de nos Alpes encore fermés à tout trafic, l'abondance de la neige ancienne, jointe aux chutes récentes, interdisant encore les travaux de déblaiement. Et dire que nous vivons les jours les plus longs et que dans peu de temps ils entreront dans leur déclin !

Dans notre région lémanique c'est la bise, souvent assez forte, qui prédomine. Aux quelques belles journées de mai a succédé une période de disette pour beaucoup de nos ruchers. La plupart des corps de ruches se sont vidés de leurs réserves et dans certains cas il a déjà fallu secourir les colonies défaillantes...

Nous venons de recevoir un appel d'un débutant de notre région, nous signalant que l'une de ses ruches était atteinte d'une étrange maladie. Après explication, nous avons rapidement compris que la colonie était tout bonnement en train de périr de faim, et avons pu, sans nous déranger, indiquer le traitement approprié ! Un collègue du Valais nous signale la situation précaire selon lui des ruchers de sa région.

Mon cher débutant, ce n'est pas la première fois que nous nous trouvons devant une situation que juin vaut presque régulièrement, plus ou moins, aux ruchers de plaine. Nous ne sommes plus à l'âge d'or de l'apiculture, où, à la première récolte de printemps succédait presque sans transition l'aubaine des champs roses de sainfoin et des prairies naturelles non encore pâturées comme aujourd'hui. La fenaison, tributaire du temps et des moyens d'alors se faisait avec lenteur, assurant aux abeilles une récolte souvent fort appréciable, qui leur permettait d'attendre en toute quiétude l'apparition de la miellée.

Aujourd'hui, tout a changé, sauf pour quelques régions des Alpes et du Haut-Jura. Aussi, sitôt le miel de printemps prélevé, faut-il vouer le plus grand soin à l'état des provisions, qui fondent comme neige au soleil.

A noter que les colonies ayant donné les plus belles hausses sont souvent les moins bien pourvues dans le bas. Celles qui ont du couvain en abondance dans la hausse seront particulièrement à surveiller. Toutes ces colonies, vu leur très forte population, consomment énormément en cas de disette.

Cette surveillance devra s'exercer tant qu'il n'y aura pas de signes de récolte et devra se prolonger en juillet, surtout chez ceux

qui ont transporté leurs colonies en montagne, le déplacement provoquant un certain dérangement, une certaine excitation, et partant, une consommation sensiblement accrue. Donc, mon cher débutant, n'allez surtout pas penser que le fait d'avoir transporté vos ruches vous dispense de tout souci, bien au contraire. Informez-vous régulièrement de la situation auprès de vos collègues du haut qui vous renseigneront bien volontiers, surtout si vous avez suivi nos conseils et veillé à ne pas leur porter préjudice. Nous souhaitons qu'au moment où vous nous lirez, la récolte des sapins ou des pâturages battra son plein, mais pour le cas contraire, c'est un cri d'alarme que nous jetons.

Une surveillance toute spéciale sera apportée aux essaims et colonies ayant essaimé. Nombre d'entre elles auront essaimé plusieurs fois. Elles seront fortement diminuées, toutes les reines seront peut-être sorties. L'orphelinage de ces colonies est assez fréquent. Les essaims secondaires seront contrôlés. Ils peuvent également perdre leur reine à la fécondation. Les essaims primaires doivent être contrôlés au point de vue qualité de leur reine qui sera remplacée le cas échéant. Certains collègues changent la reine à tous les essaims primaires. Un essaim primaire peut aussi essaimer à son tour. Le cas est plus fréquent que l'on ne le croit.

Juillet requiert donc une surveillance serrée du rucher. C'est aussi le bon moment pour changer les reines aux colonies défectueuses ou qui, d'une manière ou d'une autre, ne donnent pas satisfaction. Juillet donc n'est pas le mois du repos et des vacances pour l'apiculteur sérieux !

En cas de récolte, qui peut survenir brusquement et être abondante, il conviendra de donner assez tôt la place nécessaire à vos abeilles si vous voulez profiter au maximum des possibilités qui vous sont offertes.

En juillet, la ponte entre dans son déclin, et l'on court le risque, faute d'assez de place dans la hausse, de voir le corps de ruche s'encombrer au détriment du couvain, ce qui serait particulièrement fâcheux en cas de miellée se prolongeant jusqu'en août ou au-delà.

Sans vouloir revenir sur les conseils concernant l'extraction, les mêmes règles de soin et de propreté restent de rigueur. N'allez surtout pas, si le matériel de logement venait à vous manquer, employer des récipients de fortune ou en mauvais état, ne convenant donc pas au miel. Rappelez-vous que le seul moyen qui nous reste, pour lutter efficacement contre l'âpre concurrence des miels érangers, est de présenter un produit de haute qualité, et logé d'une manière impeccable. Le petit sacrifice que vous ferez en achetant de beaux bidons neufs sera fait pour longtemps si vous prenez l'habitude d'entretenir votre matériel avec soin.

Une dernière règle, qui sera d'or en cas de bonne récolte, sera celle de la vérité, de la modestie et de la discrétion. Foin de fanfaronnades qui ne peuvent que nuire dangereusement à notre cause. Les acheteurs sont toujours à l'affût de ces démonstrations irresponsables et savent en faire leur large profit. A ce propos, observez une stricte discipline en ce qui concerne les prix. En toutes choses donc du sérieux et de la mesure.

Et puisse juillet apporter à tous la récompense méritée des efforts et de la persévérance !

Marchissy, le 16 juin 1967.

Ed. Bassin.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LES DONS MATHÉMATIQUES DE L'ABEILLE

La manière dont les abeilles se communiquent l'emplacement d'une source de nectar a toujours fort intrigué l'homme. Ce n'est qu'au cours de ces dernières décennies que ce mystère a pu enfin être éclairci grâce aux recherches du professeur Karl von Frisch. Les découvertes de ce savant, étant donné leur caractère extraordinaire, ont été accueillies avec beaucoup de scepticisme mais après de nombreuses vérifications, il fallait bien se rendre à l'évidence : les abeilles étaient capables, grâce à diverses figures de danses très précises et à des tremblements de leur corps, de communiquer à leurs sœurs, dans l'obscurité de la ruche, non seulement la direction d'une source de nectar, mais également la distance exacte à laquelle elle se trouve. Or, pour pouvoir communiquer une direction et une distance l'abeille doit être capable de les évaluer donc de posséder des capacités mathématiques.

Voyons tout d'abord ce qu'il en est de la direction : à l'extérieur, comme boussole, elle utilise le soleil. Elle s'oriente d'après lui, même lorsqu'il disparaît derrière des nuages car ses yeux à facettes sont sensibles à la lumière ultraviolette qu'il émet et qui perce la couche nuageuse. Elle peut donc toujours, quelle que soit l'état du ciel, déterminer l'angle que fait sa ligne de vol avec le soleil et communiquer ce renseignement, par une danse appropriée, aux abeilles de la ruche qui retrouveront facilement la source annoncée. La précision force l'admiration, jugez-en plutôt :

Dans les régions intertropicales le soleil est au zénith, c'est-à-dire est à la verticale du lieu, deux fois par année, à midi. Les